

Extrait des Rapports de M. l'Inspecteur PLEES.

Mon rapport pour la présente année ne contient de renseignements que sur les écoles soumises à la surveillance des commissaires protestants de la cité de Québec.

Quant à ce qui regarde ces écoles, j'ai peu de chose à ajouter à ce que j'ai déjà dit à leur sujet. Les enfants y font des progrès et je me suis convaincu, en les visitant, que les instituteurs font tout ce qui dépend d'eux pour l'avancement de leurs élèves. La plupart d'entre ces derniers indiquent sans hésiter sur la mappemonde les grandes divisions terrestres et les diverses contrées dont elles se composent et signalent ce qui les distingue les unes des autres. Ils donnent de mémoire les noms des pays, font connaître leurs climats, leurs productions naturelles, leurs manufactures, etc. Durant les deux dernières années, ils ont étudié la grammaire, etc., ont appris les définitions et les dérivés des mots et à écrire sous la dictée. L'élocution, la grammaire anglaise, la composition et l'arithmétique mentale ont fait partie des études auxquelles ils se sont livrés avec succès.

L'école des dissidents de Ste. Foye et de la Baillieue, que l'on a depuis peu mise sous ma surveillance, renferme 39 enfants des deux sexes, la plupart protestants.

J'y ai trouvé, le jour de l'examen que j'en ai fait, un grand nombre de patens des élèves qui y prirent le plus vif intérêt. Les sujets sur lesquels il a eu lieu ont été la lecture et l'opellation, (les élèves les plus avancés répondant aux questions qui leur ont été posées sur les dérivés des mots et leur signification) la géographie, la grammaire anglaise, l'arithmétique mentale et générale, la tenue des livres, le mesurage, etc., l'histoire sacrée. J'ai été satisfait des réponses qui m'ont été faites sur tous ces sujets. J'ai remarqué dans la mise des enfants beaucoup de propreté et une exacte discipline dans l'école.

Une partie des contributions au moyen desquelles se soutient cette école n'a pas encore été payée, elles sont dues par des personnes qui ne peuvent, sans être taxées de négligence, s'en exempter. J'ai appris avec plaisir que, dans cette école, de même que dans toutes celles qui sont placées sous ma surveillance, les enfants de la classe pauvre reçoivent l'instruction gratuitement.

En général, le résultat de mes examens a été satisfaisant; et je suis convaincu qu'il l'aurait été bien d'avantage s'il y eût eu plus d'uniformité dans les livres d'école.

Extrait du Rapport de M. l'Inspecteur LEROUX.

En vous transmettant le rapport de ma dernière visite, j'éprouve une satisfaction d'autant plus vive qu'il m'est donné de vous faire connaître les heureux changements qui se sont opérés dans la plupart des municipalités de mon district d'inspection.

Je fus forcé, bien à regret, dans mon premier rapport, de vous dire que sur vingt-quatre municipalités dont se composait ce district, sept seulement se conformaient aux exigences de la loi et aux instructions du département. Aujourd'hui, grâce à l'appui que j'ai reçu de vous, à votre promptitude à me donner les instructions que je demandais, et à votre fermeté à maintenir ce qui avait été prescrit, grâce aussi au concours que j'ai reçu de MM. les curés des diverses paroisses ainsi que de plusieurs personnes instruites, j'ai presque partout obtenu les réformes que je désirais. Vingt municipalités peuvent être maintenant rangées au nombre de celles où la loi reçoit son entière exécution. On a réparé ou du moins commencé à réparer les maisons d'école qui en avaient besoin; elles sont pourvues du matériel nécessaire, et toutes sont beaucoup mieux fréquentées, comme vous pouvez en convaincre par mes statistiques. Les colisations sont régulièrement perçues et les instituteurs reçoivent leur traitement avec plus de ponctualité. Les quatre paroisses qui ne se sont pas encore conformées à vos instructions sont St. Césaire, St. Athanase, St. Hugues et St. Dominique, qui sont actuellement elles-mêmes en voie de réforme.

J'ai employé cinq mois à parcourir mon district d'inspection. J'ai réduit le nombre des divisions, qui était ordinairement de six pour la lecture et l'arithmétique, et de quatre pour les autres branches, à trois pour la lecture, le calcul et la géographie, et à deux seulement pour la grammaire et l'histoire. Cette réduction a produit un effet auquel on était bien loin de s'attendre. Les petits enfants qui, jusqu'alors, perdaient leur temps dans les écoles, et n'y éprouvaient que du dégoût et de l'ennui, trouvent aujourd'hui le moyen de s'y amuser tout en s'instruisant. On ne les occupe plus seulement pendant cinq ou six minutes, comme par le passé, à apprendre leurs lettres ou à épeler; mais on leur enseigne le calcul et la géographie, le catéchisme et les prières. Quelquefois ces

jeunes enfants étudient sous la direction du maître ou de l'institutrice; d'autrefois sous celle d'un moniteur. L'ordre dans lequel s'enseignent les autres branches aux élèves plus avancés produit aussi un bon résultat. Cette dernière partie de l'enseignement laisse cependant encore beaucoup à désirer surtout dans les écoles dirigées par de jeunes institutrices.

Les causes qui aujourd'hui peuvent être considérées comme s'opposant encore aux progrès de l'éducation sont principalement la modicité du salaire des maîtres, le défaut d'uniformité dans les livres, l'inhabileté et le défaut d'expérience, chez la plupart des jeunes institutrices, qui généralement sont préférées aux personnes plus capables, parce qu'elles s'engagent à bas prix; le peu d'assiduité des élèves et l'apathie de certains parents. Les livres que j'ai distribués, conformément à vos instructions, sont bien propres à faire disparaître cette indifférence des parents, car ils sont loin d'être insensibles à ces témoignages de succès et de bonne conduite donnés à leurs enfants. Plusieurs se privent volontiers de leurs services pour ne pas leur enlever l'honneur de ces récompenses, qui ne sont données qu'à ceux qui joignent au succès l'assiduité à venir à l'école. Il est à regretter seulement qu'on ne puisse pas donner un plus grand nombre de ces livres.

(A continuer.)

Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes.

Paris, Mars et Avril 1860.

MARTIN: Histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu'à la révolution de 1789, par Henri Martin; volumes 16e et 17e. Furne. Cette histoire de France est peut-être celle qui contient le plus de détails sur le Canada et sur les colonies françaises. Dans le quinzième volume se trouve un chapitre, intitulé: "Héroïsme des Canadiens," et l'ouvrage de M. Garneau y est cité presque à chaque page.

BAZANCOURT (Baron de): La Campagne d'Italie en 1859, chroniques de la guerre; 2e et dernière partie, in-8o. Amyot.

BEAUVOIS: Découvertes des Scandinaves en Amérique, du 10e au 13e siècle. Fragments de Sagas islandaises, traduits pour la première fois, in-8o. Challamel.

GERTHE (Œuvres): Traduction nouvelle, par M. Porchat; Théâtre; 3 vols. in-8o. Hachette. Les œuvres complètes forment 10 volumes.

JOANNE: Guide du Voyageur en Europe, in-18o. Hachette.

Tours, Mars 1860.

GALITZIN: Quelques lettres de Henry IV, publiées par le prince Aug. Galitzin, petit in-8o. Mame et Cie.

New-York, Mai 1860.

THE HISTORICAL MAGAZINE: Nous devons des remerciements à M. John Gilmary Shea, qui a bien voulu nous adresser la dernière livraison de cette intéressante publication. Elle paraît tous les mois et s'imprime par MM. Richardson and Co., Astor Place. Le Magazine en est à sa quatrième année, et, si nous en jugeons par ce que nous avons sous les yeux, il doit former une collection très utile. La livraison de mai contient une traduction de la lettre de l'héroïne canadienne, Mlle. de Verchères, publiée il y a quelques années en Canada; mais dans laquelle le Commandeur Viger avait découvert plusieurs inexactitudes, dont on a peine à se rendre compte.

Québec, Avril et Mai 1860.

GALT: Canada 1840 to 1859, by Hon. A. T. Galt, Finance Minister of Canada, in-8o, 44 p. Desbarats et Derbishire, imprimeurs de S. M.

C'est une réimpression de la brochure publiée à Londres, par M. Galt, dans des circonstances que nous avons déjà fait connaître dans notre petite revue mensuelle. Elle contient un tableau habile et concis des progrès matériels et intellectuels de notre pays, depuis dix ans, et un exposé de sa situation financière.

CANADA: A brief outline of her geographical position, etc., published by authority, in-8o, 39 p. Lovell.

LE CANADA: Courte esquisse de sa position géographique, ses productions, son climat, ses ressources, ses institutions scolaires et municipales, 39 p. Lovell.

Ces deux brochures (la seconde est une traduction de la première) sont destinées à faire connaître le Canada à l'étranger et à activer l'immigration. La version française, si elle contenait plus de détails sur le Bas-Canada, et si elle était répandue en France, en Belgique et en Suisse, attirerait certainement vers cette partie du pays une immigration d'autant plus nécessaire, qu'aujourd'hui toute l'émigration des Îles Britanniques ainsi que l'émigration de la Norvège, se dirige vers le Haut-Canada. La première édition de ces brochures fut publiée en